

# Mise en tourbières Des nouvelles sur l'Irlande profonde et autres pays marins par Claire Keegan

CLAIRE KEEGAN

**A travers les champs bleus**

Traduit de l'anglais (Irlande) par  
Jacqueline Odin. Sabine  
Wespieser éditeur, 260 pp., 22 €.

La terre, la famille et le prêtre. La terre que l'homme préfère à sa famille, la famille qui n'aime pas à sa faim, le prêtre dont «*la soutane n'est pas sans tache*» : sainte trinité des histoires irlandaises de Claire Keegan (née en 1968, auteur de *l'Antarctique*, un recueil, et des *Trois lumières*, une longue nouvelle). On s'y fait peu de cadeaux. Et quand on y songe, c'est trop tard. Dans «*A travers les champs bleus*», la nouvelle titre, un jeune curé bénit le mariage d'une femme bien connue de lui. Un geste, et il partirait avec elle : «*C'est ce qu'elle voulait à une époque, mais il est très rare que deux personnes veuillent la même chose à un moment précis de*

*l'existence. Quelquefois c'est l'aspect le plus dur de la condition humaine.*»

Le jour où Deegan donne un chien à sa fille, dans «*La fille du forestier*», ils en sont tous les deux (et même tous les trois, car le chien a son point de vue) bouleversés. Le père est bien placé pour savoir qu'il s'agit d'une entourloupe, c'est un chien trouvé qu'il a l'intention de vendre cher. Sa fille était dans la cour quand il est rentré avec le retriever. «*Alors la fillette, à qui son père n'a jamais rien offert, ne serait-ce qu'un mot tendre, embrasse le retriever et, avec lui, la possibilité que Deegan l'aime, au fond.*» Deegan se sent drôle lorsqu'elle le remercie pour ce cadeau d'anniversaire. Il n'y avait pas pensé. Il a une relation bizarre avec la petite. Nous apprendrons qu'elle n'est pas de lui. A la fin, la mère dit : «*Je regrette que tu t'en sois pris à la fillette, c'est tout.*» A-t-il couché avec

elle? L'inceste n'est pas ici le secret que tout le monde connaît, comme dans «*Le cadeau d'adieu*», où la fille a tenu compagnie au père. Les mères ont renoncé au devoir conjugal.

«*La nuit des sorbiers*» est la rencontre de deux misanthropes. Ils avaient décidé de ne laisser personne s'approcher. L'homme vit avec sa chèvre Josephine. La femme a eu un enfant de son cousin prêtre. Le bébé est mort, ainsi que le père, qui a légué sa maison au milieu des tourbières. Le voisin est content de sa chèvre : «*Il pouvait au moins la combler.*» Là-dessus, imaginez ce que vous voulez. L'auteur manie constamment l'audace et la suggestion, telle une championne de diabolo ses baguettes.

Toutes les nouvelles d'*A travers les champs bleus* ne se passent pas en Irlande, mais elles ne s'éloignent guère de

l'océan : «*Chaque vague semblait freiner devant les falaises, ralentir avant la fin de sa course, et pourtant les vagues successives continuaient, comme si elles n'avaient rien appris des précédentes.*» Le garçon qui fête ses 21 ans dans «*Près du bord de l'eau*» lave son exaspération dans le Golfe du Mexique. Bonne nageuse, heureuse d'être dans son élément, la romancière de la première des huit nouvelles «*s'est surprise à remercier quelque chose auquel elle ne croyait pas véritablement*». Si Dieu décide de se manifester, c'est un cadeau de la nature. Généralement livrés à eux-mêmes, têtus comme un écrivain, les personnages de Claire Keegan savent ce qu'ils ont à faire : partir à l'assaut de leurs propres falaises.

CLAIRE DEVARRIEUX

«*Les Trois lumières*» (2011) paraît en 10/18.